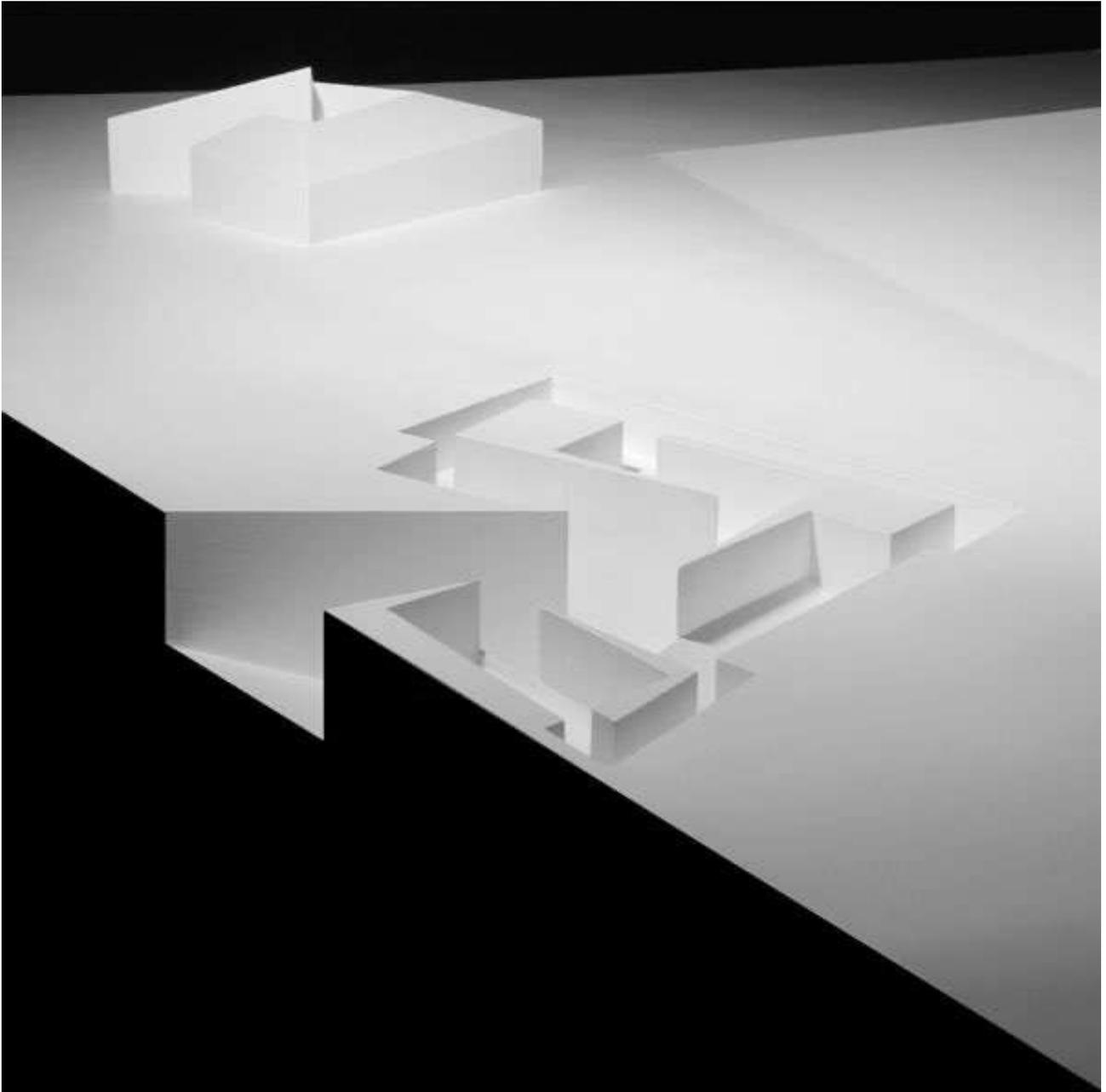


# VIDE

Architecture Art du Vide

## 1. THEMATIQUE D'ATELIER



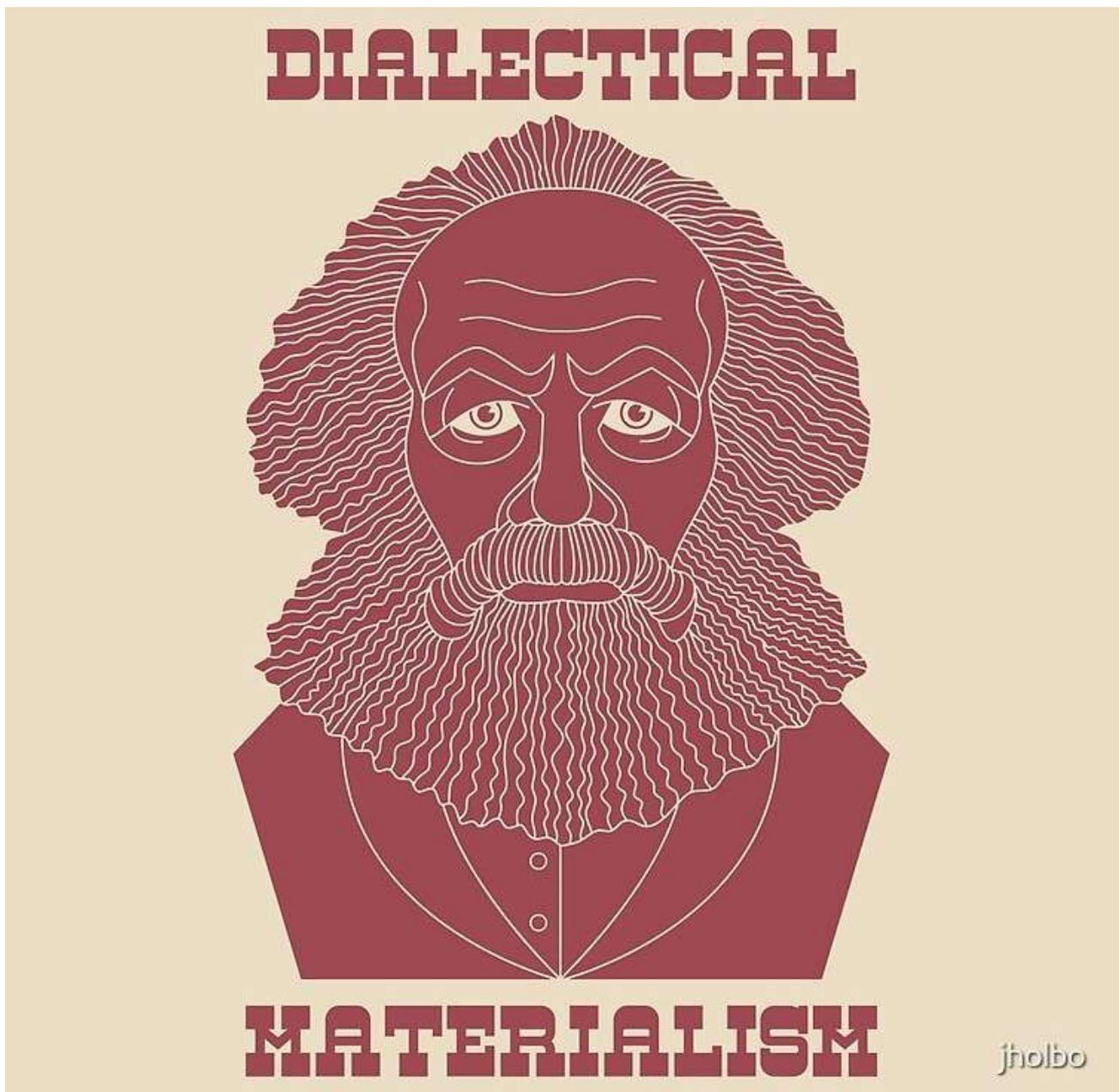
L'atelier "VIDE" a pour ambition de former des architectes critiques capables de penser au-delà des formes matérielles traditionnelles, pour se concentrer sur le vide comme levier de transformation sociale. En replaçant le vide au cœur des préoccupations architecturales, ce programme invite les étudiants à imaginer des espaces capables de réinventer la vie humaine et le bien-être collectif. L'atelier ambitionne de faire de l'architecture un outil de critique sociale, un moyen de transformer les rapports de force et de contribuer à un avenir commun plus équitable et solidaire.

## Le VIDE comme Espace de Résistance



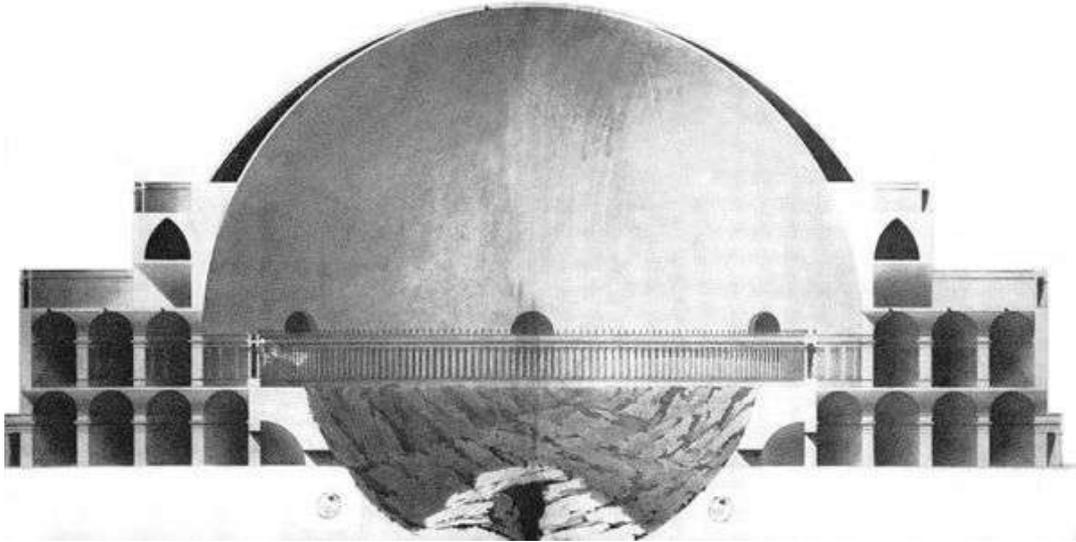
Le vide, laissé par l'ancien stade Penzo à Sant'Elena, après le déménagement du club de football de Venise, constitue le point de départ de notre réflexion. Ce territoire abandonné par le capital devient une opportunité unique pour repenser Venise et en faire un lieu de réappropriation et de résistance collective. L'atelier questionne ce vide urbain en tant qu'espace de potentialités, où l'objectif n'est pas de proposer des réponses figées, mais d'explorer des projets expérimentaux, où le doute et la réflexion critique jouent un rôle central dans la construction du projet.

## Un Laboratoire Dialectique et Collectif



L'atelier doit être perçu comme un véritable laboratoire de réflexion dialectique. Ici, les projets individuels sont mis en résonance avec une thématique commune, créant ainsi une émulation collective. Ce processus collaboratif permet d'alimenter une pensée critique où les idées et théories sont partagées et enrichies mutuellement. Le projet architectural est ainsi vu comme un processus intellectuel avant d'être une matérialisation concrète, un outil de remise en question des structures sociales et des dynamiques de pouvoir.

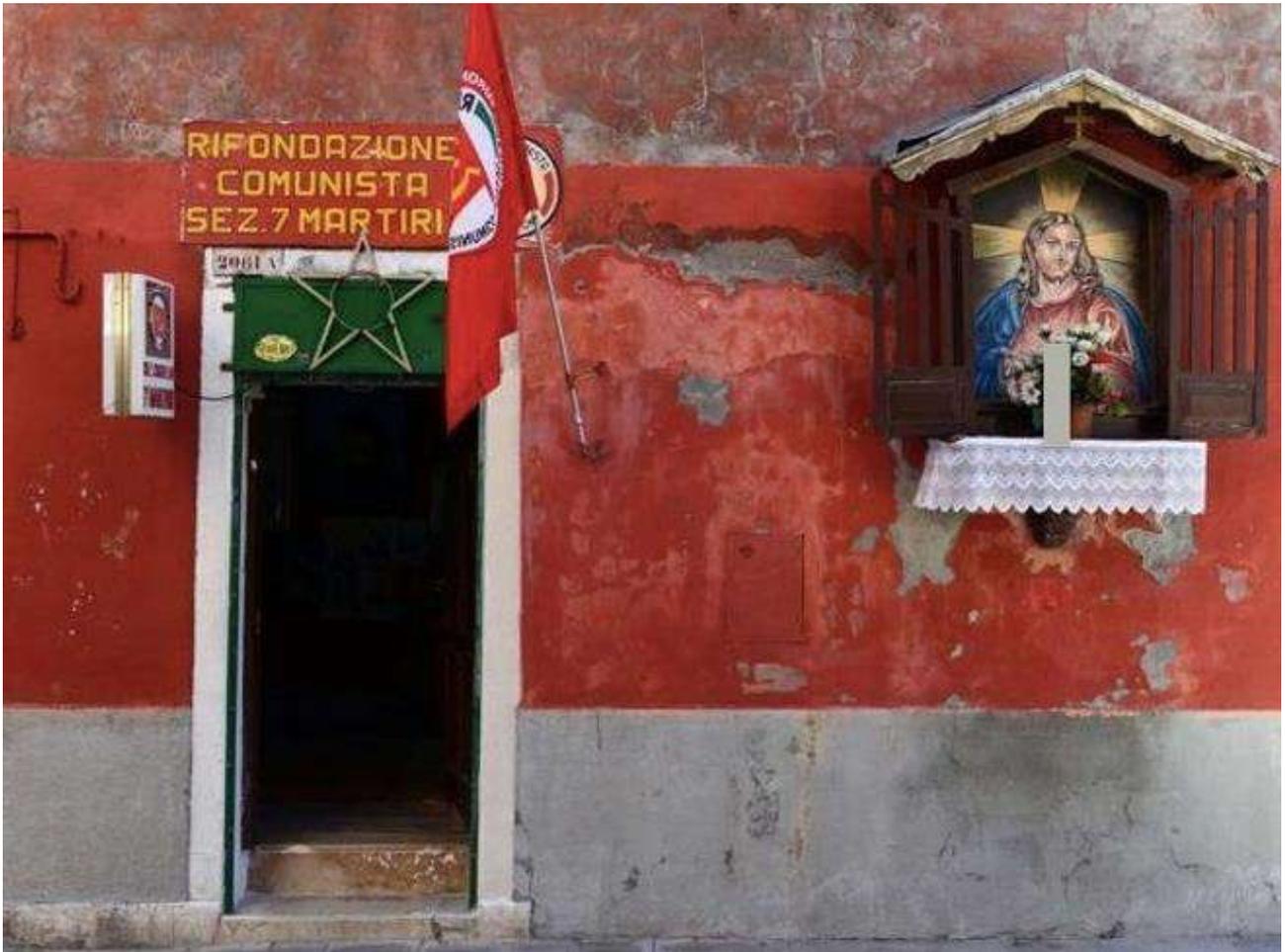
## Replacer l'Homme au Centre des Réflexions



L'objectif fondamental de l'atelier "VIDE" est de replacer l'Homme et son rapport à l'espace au centre de nos réflexions. Il ne s'agit pas seulement de produire des espaces physiques, mais de comprendre les transformations sociales, économiques et culturelles qui façonnent l'espace urbain. Nous explorons les pratiques sociales, les dynamiques territoriales, et nous interrogeons continuellement la place de l'architecte dans la société et sa capacité à agir comme un agent de changement. En intégrant ces éléments, l'atelier vise à créer des espaces où l'Homme peut s'émanciper, s'appropriier son environnement et échapper aux logiques d'aliénation imposées par le capital.



## Venise : Habiter l'Hétérotopie



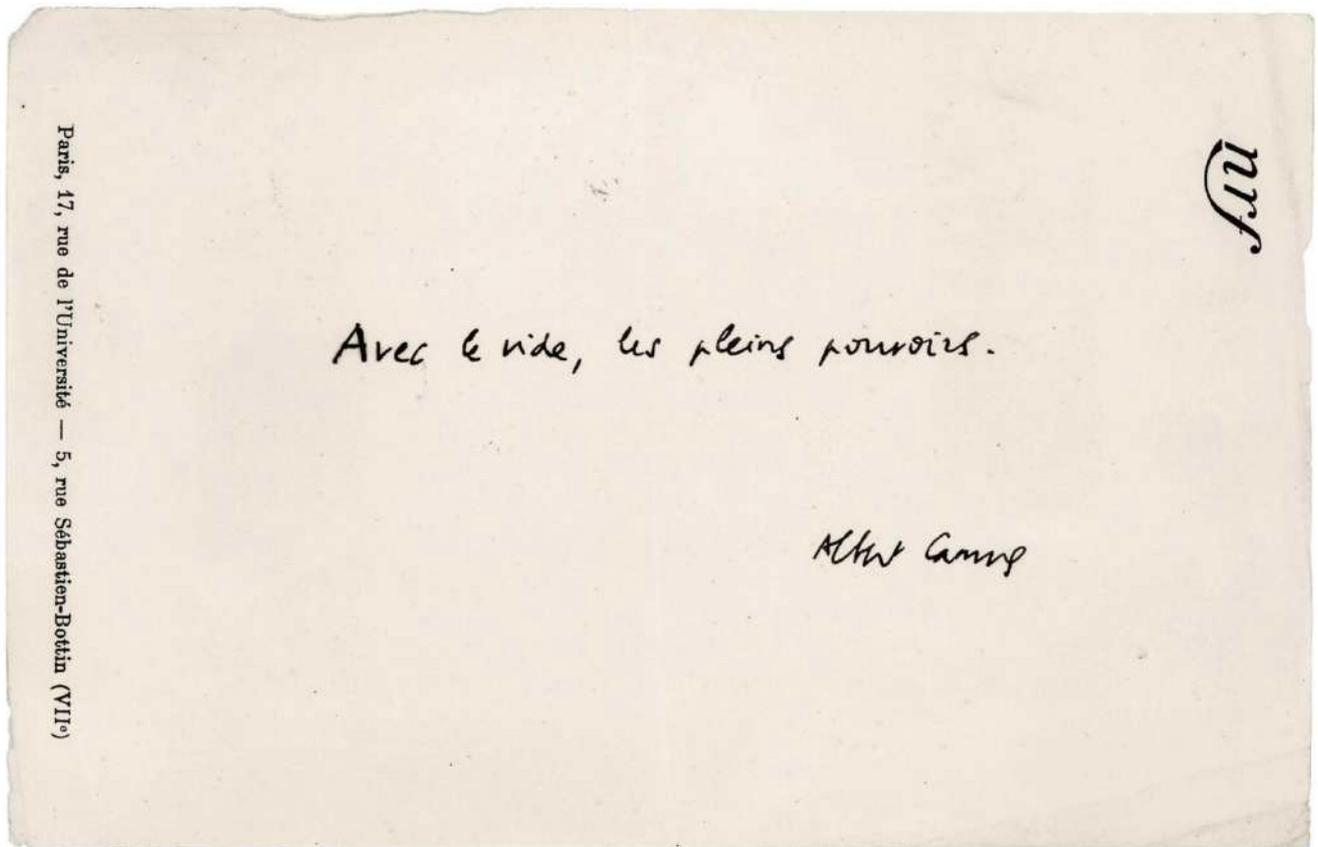
Venise, ville de contradictions, se révèle comme une hétérotopie au sens foucauldien, un espace où coexistent des réalités multiples et antagonistes. Les forces du capitalisme touristique et les traditions locales s'y affrontent continuellement, créant une mosaïque complexe de tensions sociales. En utilisant les vides urbains laissés par des infrastructures obsolètes, comme l'ancien stade Penzo, l'atelier "VIDE" cherche à exploiter ces contradictions pour transformer ces espaces abandonnés en lieux de résistance et de réappropriation collective. Venise devient ainsi un terrain d'expérimentation où le vide permet la cohabitation de temporalités et de réalités différentes.

## Exploration du Vide : Entre Derrida et Klein



S'inspirant des théories de Jacques Derrida et des expérimentations d'Yves Klein, l'atelier conçoit le vide non pas comme une absence ou un manque, mais comme un espace plein de potentialités. Derrida parle de "différance", un espace où les significations sont mouvantes, en perpétuel devenir. Klein, avec son exposition "Le Vide" de 1958, explore comment un espace apparemment vide peut être chargé de significations infinies et d'émotions. Appliqué à l'architecture, le vide devient un champ d'expérimentations créatives, où les tensions sociales et culturelles peuvent être transformées en de nouvelles formes d'innovation et de liberté.

## Reconsidérer le Vide Urbain



Dans le cadre du projet "VIDE", ces espaces urbains vides ne sont plus perçus comme des terrains à combler, mais comme des lieux de création et d'innovation sociale. En s'appropriant ces vides, l'atelier ouvre des perspectives de transformation urbaine radicale, où la diversité et la complexité peuvent s'exprimer librement. Le vide devient ainsi un outil critique pour subvertir les structures de pouvoir existantes et créer des espaces de liberté, d'expression et de justice sociale.

## Réappropriation Politique et Anthropologique



En intégrant les perspectives théoriques sur le vide, l'atelier vise à redonner au vide sa force politique et anthropologique. Le vide n'est pas simplement un espace physique, mais un cadre de vie où s'articulent des dynamiques sociales, des pratiques culturelles et des échanges humains. Ces vides doivent être transformés en lieux d'interaction sociale, de partage et de solidarité, où la vie collective peut s'épanouir. En repensant les vides laissés par les processus capitalistes, nous cherchons à reconstruire des espaces qui répondent aux besoins de la communauté et qui offrent des alternatives aux logiques de privatisation et de marchandisation de l'espace public.

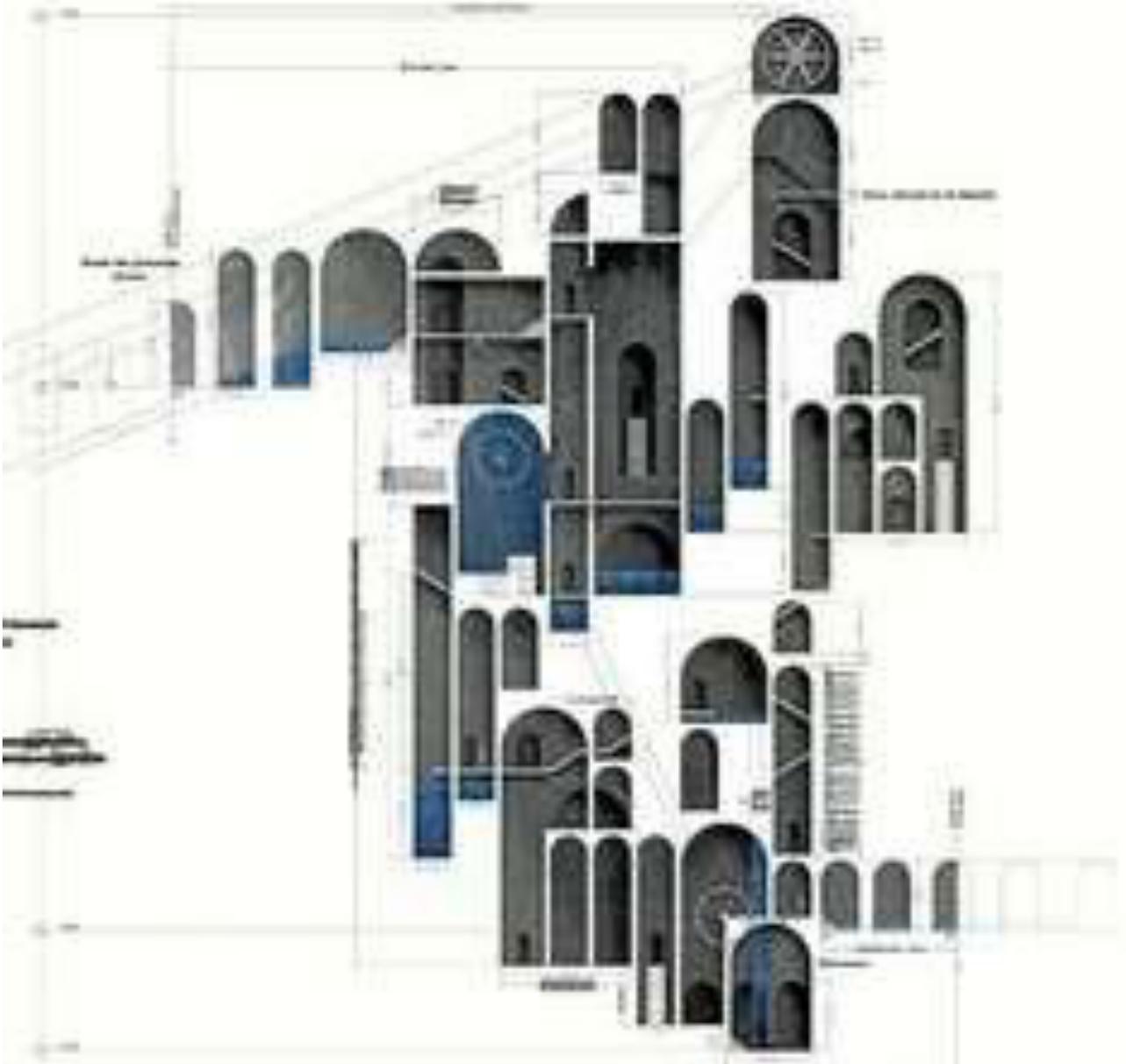
## VIDE



L'atelier "VIDE" transcende la pratique architecturale traditionnelle pour devenir un lieu de réflexion critique et de transformation sociale. Il s'agit de réinventer la manière dont nous concevons et habitons les espaces urbains, en plaçant l'humain au centre des préoccupations architecturales. À travers l'appropriation du vide, nous créons des espaces où l'émancipation individuelle et collective devient possible, et où la résistance aux forces du capitalisme peut s'exprimer pleinement. En fin de compte, l'atelier cherche à utiliser l'architecture comme un levier pour construire un avenir plus juste et plus équitable.

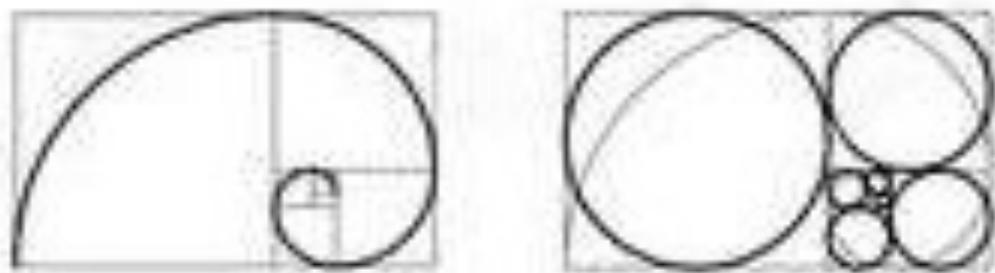
## 2. ATTENDUS

### Objectifs pédagogiques



1. **Explorer le vide comme concept central en architecture** : Comprendre le vide non seulement comme une absence physique, mais comme un espace plein de potentialités, capable de structurer les relations sociales, urbaines et spatiales.

2. **Réflexion critique et dialectique** : Développer une attitude critique en s'appuyant sur des théories contemporaines et historiques (Derrida, Klein, Tafuri), en questionnant les dynamiques sociales, politiques et économiques qui influencent l'architecture et l'espace urbain.
3. **Conception du vide comme espace de résistance** : Réappropriation des espaces urbains laissés vacants par le capitalisme et le tourisme de masse. Transformer ces vides en lieux de création, d'innovation sociale et d'expérimentation architecturale.
4. **Approche interdisciplinaire des arts de l'espace** : Relier architecture, urbanisme, arts visuels, design et performance pour comprendre comment différentes disciplines exploitent et transforment le vide dans leurs pratiques.
5. **Rendre intelligibles les dynamiques territoriales et sociales** : Replacer l'humain au centre des réflexions architecturales et explorer comment les transformations territoriales impactent les formes spatiales, les pratiques sociales et les cultures urbaines.
6. **Maîtriser les outils de composition, de représentation et de communication propres à l'architecture** : Développer la maîtrise des principes fondamentaux de la composition architecturale (symétrie, proportion, hiérarchie spatiale, axes) ainsi que des techniques de représentation et de communication du projet.



Ces objectifs visent à former des architectes indépendants capables de penser, d'écrire, de composer avec virtuosité au-delà des formes matérielles traditionnelles, tout en s'engageant dans des dynamiques sociales et critiques au service d'un urbanisme plus juste et humain.

## Pré-requis



**Bases solides en théorie architecturale et urbanisme :** Connaissance des principales théories de l'architecture et de l'urbanisme, avec un intérêt pour les approches critiques et philosophiques.

**Capacité de réflexion critique :** Aptitude à analyser et questionner les formes spatiales et les dynamiques sociales en lien avec l'architecture, notamment dans le contexte urbain et historique.

**Intérêt pour l'histoire de la pensée critique :** Familiarité avec les grandes figures de la pensée critique, telles que Karl Marx, Michel Foucault, Henri Lefebvre, Guy Debord, Gilles Lipovetsky, ... et leurs implications sur l'architecture et l'espace urbain. Cette connaissance permet de situer les projets architecturaux dans un contexte théorique plus large, en s'appuyant sur l'analyse des rapports de pouvoir, des dynamiques sociales et des processus de transformation spatiale.

**Maîtrise des capacités de dessin à la main :** Compétences en dessin manuel et maquette, essentielles pour l'esquisse et la représentation graphique d'idées lors des phases de réflexion de conception et d'écriture du projet.

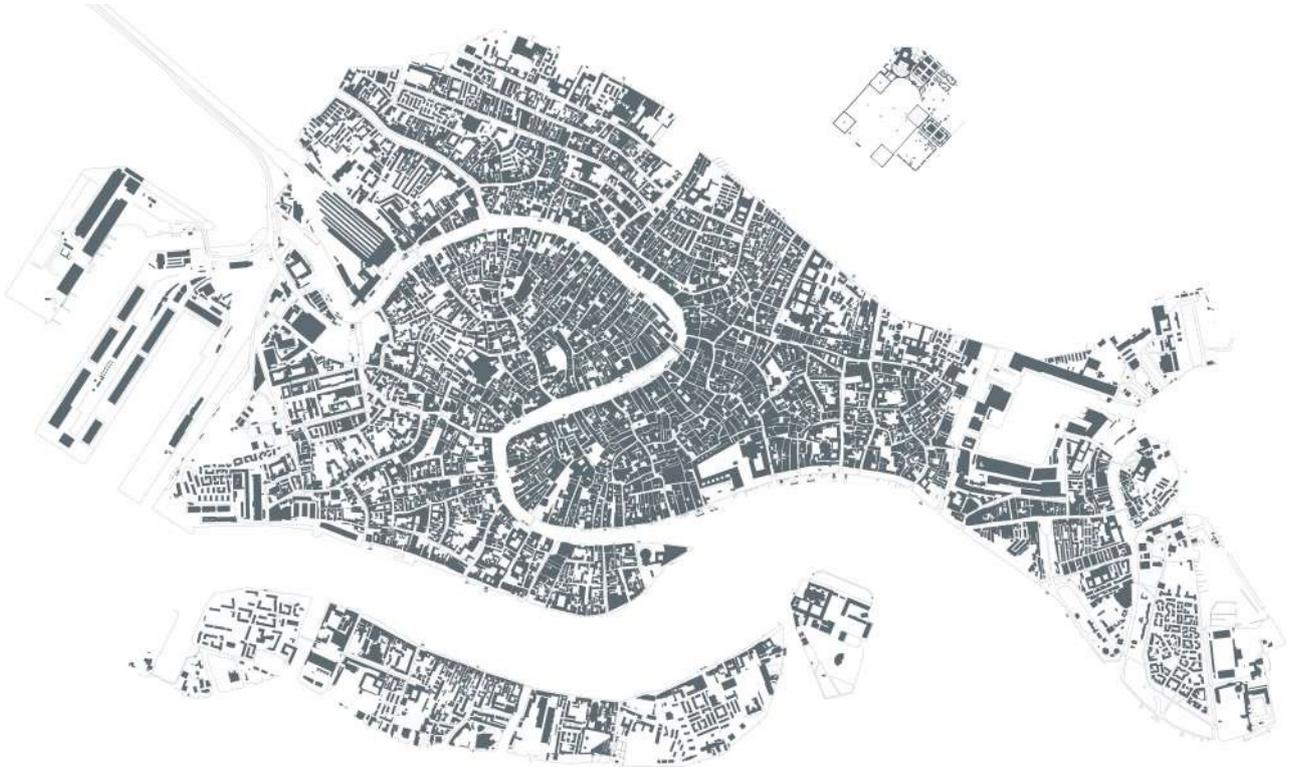
**Maîtrise des outils de composition en architecture :** Connaissance approfondie des outils de composition architecturale liés à l'histoire et à la théorie de l'architecture (symétrie, proportion, hiérarchie spatiale, axes, rythmes, etc.). Cette maîtrise permet de concevoir des espaces selon les principes classiques et modernes de l'architecture, tout en intégrant des réflexions critiques contemporaines.

**Intérêt pour une approche interdisciplinaire :** Ouverture à l'exploration de pratiques connexes telles que les arts visuels, le design d'intérieur, le paysage, et la performance pour comprendre l'impact du vide dans différentes disciplines.

**Capacité à travailler en collectif :** Esprit de collaboration et d'échange, essentiel pour participer à un atelier où l'émulation collective et la confrontation d'idées sont au cœur du processus.

### 3. CONTEXTE D'ETUDES

#### Venise : Symbole des Contradictions du Capital



Venise est une ville façonnée par les forces du capital, une métaphore vivante des contradictions inhérentes au système économique qui l'a faite prospérer, puis l'a mise à genoux. À son apogée, Venise incarnait la puissance marchande, une cité qui a su dompter les eaux et ériger un empire commercial sur le contrôle des routes maritimes et des échanges internationaux. Elle prospérait grâce à l'accumulation du capital, une force aveugle qui ne cesse de réorganiser l'espace pour maximiser l'exploitation.

Mais cette même force qui a alimenté sa grandeur a semé les germes de sa déchéance. Aujourd'hui, Venise est la victime de la globalisation capitaliste qu'elle a autrefois incarnée. L'économie du tourisme de masse, telle une machine implacable, a transformé la ville en une marchandise. La Venise des palais et des places est vendue au plus offrant, dépossédée de sa substance par une logique de consommation effrénée. Les résidents, pris dans l'étau des spéculations immobilières et de la gentrification, sont contraints de fuir une ville qui leur échappe.

Venise est à la fois un produit du capitalisme et l'exemple vivant de ses contradictions les plus féroces. Le capital, qui a autrefois enrichi cette ville, la vide aujourd'hui de son âme. Elle est devenue un lieu de passage, une vitrine pour les visiteurs, mais un désert pour les habitants. Ce qui a nourri sa grandeur — son rôle dans l'échange global — la dévore maintenant, réduisant la ville à une coquille, un théâtre où la culture vivante cède à la marchandisation.

Dans ce contexte, Venise incarne la lutte de classes dans l'espace urbain : une ville arrachée à ceux qui l'ont bâtie pour être offerte aux mécanismes abstraits de la finance et du tourisme mondialisé. Les contradictions entre l'accumulation du capital et la survie des communautés locales sont ici exacerbées. Venise, jadis modèle d'équilibre entre pouvoir local et richesse globale, est désormais l'emblème d'une lutte acharnée contre la logique néolibérale qui transforme les villes en produits et les peuples en spectateurs.



## Le Stade Penzo, Sant'Elena, Venise



Le site choisi pour ce projet est le **stade Pierluigi Penzo**, situé sur l'île de **Sant'Elena**, à Venise. Actuellement occupé par le club de football de la ville, ce stade historique va bientôt être laissé vacant. En effet, la construction d'un nouveau stade à **Tessera**, sur la terre ferme à proximité de l'aéroport de Venise, entraînera le déménagement du club, libérant ainsi le stade Penzo et son environnement immédiat.

### Un Vide Urbain Prochain

Le **stade Pierluigi Penzo**, construit en 1913 et réaménagé durant la période fasciste sous Mussolini, incarne également cette tension entre pouvoir et contrôle des espaces urbains. Situé sur l'île de **Sant'Elena**, le stade est un vestige d'une époque où les infrastructures sportives étaient utilisées pour renforcer la propagande fasciste, symbolisant la grandeur et la discipline du régime. Cet édifice, né sous l'ombre du pouvoir autoritaire, témoigne de l'utilisation de l'espace public comme outil de domination politique, une logique que l'on retrouve aujourd'hui dans l'économie néolibérale.

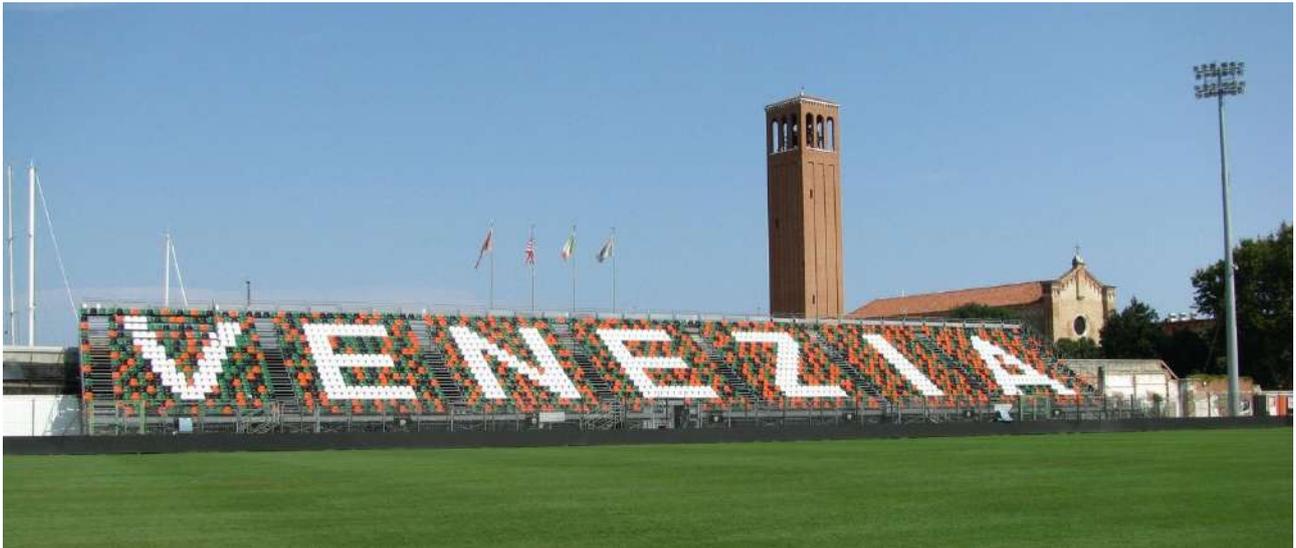
## Sant'Elena, une île en marge



Sant'Elena, située à l'extrémité est de Venise, est souvent perçue comme une **zone marginale** par rapport au centre historique. Peu fréquentée par les flux touristiques massifs, elle conserve un caractère plus résidentiel et local, avec ses parcs et ses espaces plus ouverts que les zones plus denses de Venise. La désertion du stade par l'équipe de football pose donc la question de la réappropriation de ce territoire par les habitants, et de l'orientation que pourrait prendre ce vaste espace au cœur de l'île.



## Un lieu en Transition



La transition de cet espace, passant d'une infrastructure sportive à un potentiel terrain d'expérimentation architecturale, est emblématique des **dynamiques de transformation** qui touchent Venise. La ville, submergée par le tourisme de masse et en quête de solutions pour préserver son tissu social et culturel, offre ici un cadre idéal pour repenser l'urbanité vénitienne. En s'inscrivant dans cette réflexion, l'enjeu est de comprendre comment ce vide, laissé par le déménagement du club de football, peut devenir un lieu de réinvention urbaine, tout en préservant le caractère spécifique de Sant'Elena.



## Une Opportunité pour la Réflexion Architecturale



Ce projet invite les étudiants à réfléchir sur le potentiel d'un espace laissé vide dans une ville où chaque mètre carré a une histoire riche. Comment ce vide peut-il devenir un moteur de transformation sociale, culturelle et architecturale ? Le site du stade Penzo devient ainsi un laboratoire où l'on questionne la relation entre la mémoire du lieu, les besoins contemporains de la population, et les défis futurs de la ville.

Ce projet, en lien direct avec la thématique de l'atelier "VIDE", pose la question de la réappropriation de ce vide pour redéfinir un espace habité, socialement dynamique et résistant aux forces de standardisation qui menacent la diversité urbaine de Venise.

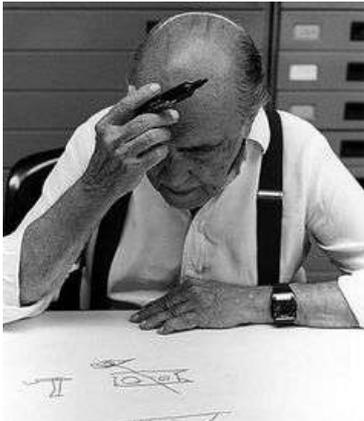


## 4. PF(P)E

### Pour les MA2, possibilité de développer un Projet PF(P)E

#### "Projet pour votre future pratique engagée de l'architecture »

Les étudiants MA2 ont la possibilité de développer un projet personnel et individuel, au départ de la question posée en atelier.



Le **PF(P)E** est bien plus qu'un simple projet de fin d'études : c'est un manifeste de votre positionnement critique en tant que futur.e architecte engagé.e. Ce projet représente la première étape concrète vers votre pratique professionnelle, une réponse réfléchie et personnelle aux enjeux contemporains de l'architecture. Vous êtes invité.e.s à vous confronter à des questions fondamentales : Comment l'architecture peut-elle répondre aux défis de notre époque ? Quelles alternatives pouvez-vous proposer face aux crises sociales, politiques, économiques et environnementales ? Ce projet est l'occasion d'affirmer votre vision, vos valeurs et votre engagement pour un avenir plus équitable.

### Un engagement critique, une réflexion sur les savoirs et savoir-faire :

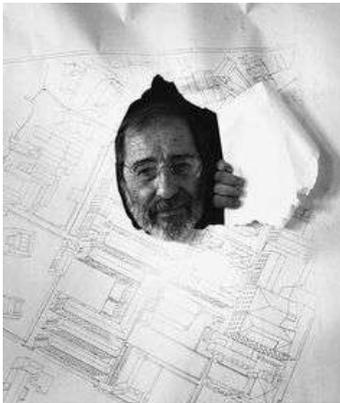
Votre PF(P)E doit être le reflet de vos convictions profondes, de vos compétences techniques et de votre capacité à exercer une pensée critique face aux défis de la discipline architecturale. En dernière année de votre formation, ce projet constitue un moment de synthèse où vous êtes amené.e à articuler les savoirs théoriques et les savoir-faire techniques accumulés tout au long de votre parcours avec l'état actuel de la pratique architecturale. Il est également crucial de vous positionner dans l'histoire et la théorie critique de l'art et de l'architecture. Comment ces compétences et connaissances peuvent-elles vous aider à répondre aux enjeux actuels et à proposer une architecture en résonance avec votre vision d'un avenir plus juste ?

### Modalités de validation et présentation :

- **Remise du projet** : Les étudiant.e.s MA2 devront soumettre une proposition détaillée de leur PF(P)E au plus tard le **vendredi 4 octobre**. Ce document devra démontrer une pensée critique solide, une maîtrise des savoir-faire architecturaux, et une vision claire de votre rôle en tant qu'architecte dans un monde en mutation rapide. Le projet devra refléter votre capacité à intégrer les acquis accumulés durant vos études dans une proposition innovante.
- **Validation** : L'équipe pédagogique de l'atelier "VIDE" évaluera les projets selon leur capacité à démontrer un engagement critique fort, une maîtrise technique, et une cohérence entre la réflexion théorique, l'histoire de l'art et de l'architecture, et la proposition architecturale. Les résultats seront communiqués le **lundi 7 octobre**.

## Critères d'évaluation :

- **Pertinence critique et positionnement engagé** : Le projet interroge-t-il les modèles dominants et propose-t-il des alternatives en adéquation avec vos valeurs et les réalités contemporaines ?
- **Synthèse des savoirs et savoir-faire** : Le projet démontre-t-il votre capacité à mobiliser les connaissances théoriques et pratiques acquises tout au long de vos études, en les articulant avec les défis actuels de la pratique architecturale ?
- **Responsabilité et autonomie** : L'étudiant.e assume-t-il.elle pleinement la responsabilité de ses choix conceptuels et démontre-t-il.elle une capacité à mener un projet de manière autonome et cohérente ?
- **Maîtrise des outils de composition et de représentation** : Le projet montre-t-il une maîtrise technique des outils de composition architecturale, de représentation graphique et de communication visuelle ?
- **Impact et innovation** : Le projet propose-t-il des solutions architecturales audacieuses et innovantes, en réponse aux crises contemporaines, et qui reflètent un engagement fort pour le bien commun ?



## Modalités de présentation :

- **Date limite d'envoi** : Jeudi 3 octobre à 18h00.
- **Contenu du dossier** :
  - Titre du projet + citation + 1 image
  - Développement du projet sur maximum 15 slides (objectifs, état de l'art, méthode, calendrier).
  - Bibliographie et plan de travail détaillé.
- **Présentation orale** : Vendredi 4 octobre, avec 10 minutes de présentation suivies de 10 minutes de discussion avec l'équipe pédagogique et les autres étudiant.e.s.

## Un projet affirmant la place de l'architecte dans la société contemporaine :

Le **PF(P)E** doit questionner profondément la place de l'architecte dans un monde en mutation. Comment l'architecture peut-elle être un outil de résistance aux crises sociales, politiques et écologiques ? Comment l'architecte peut-il.elle se positionner en tant qu'acteur.trice critique face aux logiques de marché et à la standardisation des villes ? Ce projet est une chance de réaffirmer la dimension politique de l'architecture et de proposer des visions qui redéfinissent l'espace habité de manière plus juste et durable. Il doit également témoigner de votre capacité à mobiliser les savoirs, les savoir-faire, ainsi que l'histoire et la théorie critique de l'art et de l'architecture pour répondre à ces enjeux.

## Jury de fin d'année :

À la fin de l'année, votre projet sera présenté devant un **jury extérieur**, composé de professionnel.le.s de l'architecture et de la critique. Ce jury évaluera la pertinence de vos propositions, leur capacité à articuler théorie, pratique et engagement social. Ce moment marque votre entrée dans le monde professionnel, et les projets les plus significatifs pourront donner lieu à des publications, expositions ou conférences, soulignant votre capacité à apporter des contributions critiques et novatrices à la discipline.

## 6. PISTES BIBLIOGRAPHIQUES

**Derrida, Jacques.** *Les Arts de l'Espace*. Paris: Galilée, 1994.

· Un ouvrage fondamental sur la notion de différance et l'interaction entre l'espace, la philosophie et la culture, essentiel pour comprendre la complexité de l'espace vide en architecture.

**Foucault, Michel.** *Des espaces autres (1967), Hétérotopies*. In *Architecture, Mouvement, Continuité*, N°5, octobre 1984, pp. 46-49.

· Une réflexion fondamentale sur le concept d'hétérotopie, essentiel pour analyser les dynamiques des espaces urbains et leur relation au pouvoir.

**Klein, Yves.** *Le Vide*. Paris: Éditions Dilecta, 2009.

· Ce recueil explore la réflexion de Klein sur l'exposition du vide comme espace de potentialité artistique, offrant une perspective complémentaire sur l'utilisation et la perception des espaces vides.

**Restany, Pierre.** *Yves Klein: le feu au cœur du vide*. Paris: Gallimard, 2000.

· Un ouvrage de référence sur l'œuvre et la pensée de Klein, notamment sur la manière dont il conçoit le vide comme un élément central de son travail artistique.

**Lefebvre, Henri.** *La Production de l'Espace*. Paris: Anthropos, 1974.

· Une analyse cruciale sur la manière dont l'espace est produit à travers les interactions sociales, économiques et politiques, et comment ces dynamiques influencent la conception architecturale.

**Debord, Guy.** *La Société du Spectacle*. Paris: Gallimard, 1967.

· Cet ouvrage met en lumière les mécanismes du capitalisme avancé et la manière dont l'espace urbain devient une marchandise dans une société du spectacle.

**Tafuri, Manfredo.** *Progetto e Utopia: Architettura e Sviluppo Capitalistico*. Rome: Laterza, 1973.

· Une réflexion marxiste sur le rôle de l'architecture dans le développement du capitalisme, en analysant les contradictions entre le projet architectural et ses récupérations utopiques.

**Cafiero, Carlo.** *Abrégé du Capital de Karl Marx*. 1878. Paris: Le Mot et le Reste, 2014.

· Une synthèse du *Capital* de Karl Marx, rédigée par Carlo Cafiero en 1878, offrant une meilleure compréhension des mécanismes d'exploitation capitalistes.

**Attali, Jacques.** *Histoire de la modernité*. Paris: Robert Laffont, 2013.

· Un essai explorant l'évolution de la modernité et son impact sur la culture et la société.

**Augé, Marc.** *Pour une anthropologie des mondes contemporains*. Paris: Flammarion, 1994.

· Une exploration des enjeux anthropologiques contemporains, notamment en relation avec l'espace et l'urbanisme.

**Augé, Marc.** *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*. Paris: Seuil, 1993.

· Un texte clé sur les espaces anonymes produits par la surmodernité, et leur impact sur la société contemporaine.

**Bey, Hakim.** *TAZ. Zone autonome Temporaire*. Paris: Édition de l'Éclat, 1985.

· Un ouvrage qui théorise les espaces temporaires de résistance dans une perspective anarchiste.

**Balandier, Georges.** *Le détour : Pouvoir et modernité*. Paris: Fayard, 1988.

· Une réflexion sur les relations entre pouvoir et modernité à travers l'analyse des espaces sociaux.

**Bouchain, Patrick.** *Construire autrement*. Arles: Actes Sud, 2006.

· Un manifeste sur une architecture alternative, respectueuse de l'environnement et de l'humain.

**Boutinet, Jean-Pierre.** *Anthropologie du projet*. Paris: PUF, 1993.

· Une analyse anthropologique des dynamiques du projet dans les sociétés modernes.

**Careri, Francesco.** *Walkscapes. La marche comme pratique esthétique*. Paris: Jacqueline Chambon, 2013.

· Une réflexion sur la marche comme acte esthétique et outil d'investigation de l'espace urbain.

**Choay, Françoise.** *Pour une anthropologie de l'espace*. Paris: Seuil, 2006.

- Un ouvrage essentiel sur la relation entre l'homme et l'espace, dans une perspective anthropologique.

**Clément, Gilles.** *Manifeste du tiers paysage*. Paris: Sujet-Objet, 2004.

- Un essai sur les espaces laissés en friche, perçus comme des lieux de biodiversité et de résistance.

**Debray, Régis.** *Vie et mort de l'image. Une histoire du regard en Occident*. Paris: Gallimard, 1991.

- Une analyse de la manière dont les images ont influencé les regards et les perceptions dans la culture occidentale.

**De Certeau, Michel.** *L'invention du quotidien, 1. arts de faire*. Paris: Gallimard, 1990.

- Un ouvrage sur les pratiques quotidiennes, en particulier la manière dont les individus se réapproprient les espaces urbains.

**Encore Heureux collectif.** *Lieux Infinis*. Paris: Institut Français, B42, 2018.

- Une réflexion sur les lieux ouverts et leur potentiel infini, en termes de fonction et de transformation.

**Finichiu, Ana-Alice.** *Territoires entre-deux. Agencements ; biopolitique et junkspace*. Thèse de doctorat en architecture, Faculté d'architecture de l'ULB, 2014.

- Une thèse examinant les territoires entre-deux et la gestion biopolitique des espaces urbains contemporains.

**Goetz, Benoît.** *La dislocation. Architecture et philosophie*. Paris: Verdier, 2001.

- Une exploration des liens entre architecture et philosophie, à travers le prisme de la dislocation des espaces.

**Grosjean, Michèle & Thibaud, Jean-Paul.** *L'espace urbain en méthodes*. Paris: Parenthèses, 2008.

- Une méthodologie pour l'étude de l'espace urbain, axée sur les pratiques et perceptions.

**Hall, Edward T.** *La dimension cachée*. Paris: Seuil, 1971.

- Un ouvrage classique sur la perception de l'espace et des distances interpersonnelles, influençant les relations sociales.

**Ingold, Tim.** *Faire - anthropologie, archéologie, art et architecture*. Paris: Dehors, 2017.

- Un ouvrage pluridisciplinaire sur les pratiques humaines liées à la création et à la transformation de l'espace.

**Koolhaas, Rem.** *Junkspace*. Paris: Sujet-Objet, 2005.

- Un essai critique sur les espaces surchargés et dégradés créés par l'urbanisation moderne.

**Laïdi, Zaki.** *La tyrannie de l'urgence*. Paris: Fides, 1999.

- Un essai sur la gestion du temps dans les sociétés modernes et l'impact de l'urgence sur la planification urbaine.

**Latour, Bruno.** *Nous n'avons jamais été modernes*. Paris: La Découverte, 2006.

- Un texte de référence qui remet en question la distinction entre nature et culture dans la modernité.

**Lefebvre, Henri.** *Le droit à la ville*. Paris: Anthropos, 1968.

- Un texte fondateur sur le concept de droit à la ville et l'appropriation des espaces urbains par leurs habitants.

**Marot, Sébastien.** *L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture*. Paris: Éditions de la Villette, 2010.

- Une réflexion sur la manière dont la mémoire et le territoire influencent la pratique architecturale.

**Mongin, David.** *La ville franchisée*. Paris: Éditions du Moniteur, 2004.

- Une critique de la standardisation des villes à l'ère de la mondialisation.

**Paquot, Thierry.** *Désastres urbains, les villes meurent aussi*. Paris: La Découverte, 2015.

- Un essai sur la dégradation des villes modernes sous l'effet des politiques néolibérales.

**Tamius, Alain.** *Anthropologie du mouvement*. Paris: Paradigme, 1989.

- Une étude sur l'importance du mouvement dans la compréhension des espaces sociaux et architecturaux.

**Vanseymortier, Juliette.** *Quelle démocratie dans nos pratiques ?*. Paris: Champ Social, 2012.

- Un ouvrage qui explore les tensions entre les principes démocratiques et les réalités du terrain, en abordant des questions d'inclusion, de participation et de pouvoir dans le quotidien des pratiques